

LES INTERPRÈTES

La Capella Sacra

Ensemble vocal et orchestral de haut niveau, la Capella Sacra a été fondée en 2014. Elle se compose d'un orchestre symphonique mozartien de 25 musiciens et d'un chœur mixte de 45 chanteurs ; tous sont professionnels ou amateurs confirmés.

Les chefs-d'œuvre de la musique sacrée sont au cœur du répertoire de la Capella. Centrées en premier lieu sur les œuvres du 18e siècle, les productions de l'Ensemble mettent ainsi à l'honneur les grandes compositions sacrées en fournissant un travail musicologique et stylistique approfondi recherchant le timbre et la sonorité les plus adaptés. Parmi les compositeurs privilégiés notons Josef Haydn, W.A. Mozart, C.P.E. Bach, ...

Ensemble en résidence de la Saison Internationale de Musique Sacrée et d'Orgue d'Alsace, la Capella est basée à Oberhergheim (68). L'ensemble élabore une production par année, donnée trois à cinq fois dans le cadre de la Saison puis redonnée en France et à l'étranger.

Cyril Pallaud, orgue & direction

Organiste, chef et musicologue, Cyril Pallaud est Professeur Agrégé en Musique. Il a enseigné à l'université Michel de Montaigne-Bordeaux-III et siégé au Centre d'Etudes des Mondes Modernes et Contemporains. Directeur de la Saison Internationale, rédacteur en chef de la Revue d'Histoire de l'Orgue en Alsace, il est également animateur de La voix des anges, émission radiophonique d'Accent 4 consacrée à la musique sacrée et aux orgues. Formé aux conservatoires de Colmar, Saint-Maur-des-Fossés, il s'est spécialisé en musique baroque à la Schola Cantorum Basiliensis.

Prix de l'Observatoire Musical Français 2010, Prix Talent d'Avenir 2011, Léon d'or 2014, Cyril Pallaud est également conférencier et intervient régulièrement au sein de colloques internationaux ainsi qu'après de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, notamment dans son domaine de prédilection, la musique sacrée.

En 2009, Cyril Pallaud a été nommé Maître de Chapelle de la Croix Glorieuse où il dirige le Chœur de Chambre d'Alsace. En 2014, il a fondé la Capella Sacra dans le but de valoriser le grand répertoire sacré pour chœur et orchestre des 18e et 19e siècles. Enfin, en 2015, il a été nommé chef de l'Ensemble Vocal de Saint-Louis.

Marie-Christine Köberlein, soprano

Née en 1990 à Würzburg, Marie Christine Köberlein acquit ses premières expériences sur scène au Mainfrankentheater. Récompensée par plusieurs prix aux « Jugend Musiziert » et « Jugend Jazzt », elle fait ses études au Conservatoire de Freiburg. Chantant avec le Stuttgarter Kammerchor, l'Anton-Webern-Chor de Hans-Michael Beuerle ou la Camerata Vocale Freiburg, elle remporte en 2013 la bourse de l'Académie d'opéra international de Bad Orb.

Retrouvez les CD de La Capella Sacra sur www.musique-sacree.alsace/boutique

ExcellArt tient à remercier : Arbonel Communication - Eric Alonzo - Marie-France Aubey - Maha et Tayeb Bouyaïche - Jenny Buhot - Bernadette et Pierre Devouard - Frédérique Guttin - Nicolas Hlbiot - Armelle Lefebvre - Salim Mekdad - Didier Pasquier

DECOUVRIR | ADHERER | RESERVER : WWW.EXCELLART.ORG

EXCELLART

présente



LA CAPELLA SACRA

MARIE-CHRISTINE KÖBERLEIN, SOPRANO
ANTONIO DE SARLO & NATHALIE CARDUCCI, VIOLONS
CARLA GUALS, VIOLONCELLE
CYRIL PALLAUD, DIRECTION & ORGUE

Mozart, votre serviteur !

Samedi 21 janvier 2017 à 20h00

Salle Goudailler - 77700 Magny le Hongre



Concert soutenu par la Mairie de Magny le Hongre



ARBONEL COMMUNICATION
Développement Commercial - Communication - Événements



MAGNY-FI
CONCEPT



MOZART, VOTRE SERVITEUR !

Répertoire mozartien négligé, pour ne pas dire totalement oublié, ses Sonates d'église écrites à Salzbourg entre 1772 et 1780 sont de véritables petits bijoux de transparence et de grâce, que nous découvrons avec La Capella Sacra.

MOZART À SALZBOURG

Au milieu du XVIIIe siècle, Salzbourg est une puissante principauté ecclésiastique. Les princes-archevêques, qui veulent rivaliser avec les cours voisines de Vienne et de Munich, considèrent que la musique contribue au prestige de leur ville. De ce fait, au moment de la naissance de Mozart en 1756, la musique liturgique de la cathédrale, comme celle de la plupart des autres grandes églises de Salzbourg, bénéficie de moyens exceptionnels. Léopold Mozart, père de Wolfgang, contribue à enrichir ce répertoire par la composition de messes, de vêpres et de litanies, en sa qualité de compositeur de la cour puis maître de chapelle.

Léopold Mozart découvre très tôt les dons musicaux de son fils. En 1763, il obtient une autorisation d'absence prolongée afin de faire connaître en Europe le talent précoce de ses enfants Nannerl et Wolfgang, alors âgés respectivement de onze et sept ans, et parfaire leur éducation. Les performances des enfants captivent les audiences, et le duo fait grande impression dans la société européenne. À son retour à Salzbourg en 1766, Wolfgang n'est plus seulement un « petit prodige » mais un vrai compositeur, capable, grâce aux leçons reçues, de maîtriser les formes les plus complexes de la musique du temps.

En 1769, Wolfgang est officiellement nommé troisième maître de concert à Salzbourg, mais c'est un poste honoraire. Il part en Italie avec son père, à la fois pour se former et travailler : il rencontre deux grands maîtres de la composition, le Padre Martini à Bologne et Giuseppe Sammartini à Milan, et reçoit plusieurs commandes de symphonies et d'opéras.

En 1771, le vieux prince-archevêque Sigismond von Schrattenbach meurt, et son successeur, Hieronymus Colloredo (1732-1812), prince réformiste, entreprenant et moderne, mais également autoritaire et méprisant, se fait vite détester. Surtout, il ferme le théâtre, réorganise sa chapelle musicale et réduit les dépenses artistiques. Pourtant, on commande une sérénade à Mozart pour son couronnement et il est titularisé comme *Konzertmeister* de sa cour. Mozart, considéré par Schrattenbach comme un ambassadeur renommé de la principauté de Salzbourg, est cantonné dans le rôle de simple domestique et subit les consignes rigides de Colloredo.

En 1777, Mozart père et son fils Wolfgang demandent l'autorisation de partir en voyage à l'étranger afin de connaître d'autres milieux musicaux. Colloredo refuse; Léopold est contraint de rester à Salzbourg et Wolfgang démissionne. De retour à Salzbourg en janvier 1779, après un voyage à Paris où l'Académie royale de musique n'a pas jugé bon de l'engager, Wolfgang est réintégré à sa demande comme organiste de la cour et de la cathédrale - pour un salaire modique.

En 1781, peu après le succès de son opéra *Idoménée* à Munich, Mozart doit suivre son employeur à Vienne, où le prince-archevêque le traite publiquement, après des remarques du jeune musicien jugées imperfinentes, de « voyou » et de « crétin » avant de le congédier. Ce sera alors, enfin, l'indépendance.

LE PROGRAMME

Durant la messe, un intermède musical était nécessaire entre l'Épître et l'Évangile. Pour les offices ordinaires, c'était une improvisation à l'orgue. Cependant, lors des occasions particulières justifiaient la présence d'un ensemble instrumental, Mozart écrivait une sonate « *all'epistola* » pour orgue continuo ou concertant et cordes solistes (deux violons et violoncelle). Ce sont des pièces brèves qui n'ont qu'un seul mouvement et durent entre 3 et 7 minutes. Dix-sept de ces sonates nous sont parvenues, datant de 1772 à 1780. Elles ont une valeur musicale considérable et nous offrent un passionnant aperçu du développement du compositeur. Mozart donne à ces pièces une allure délibérément profane : le style mélodieux et léger de ces ouvrages aurait convenu aussi bien à la Cour qu'à l'Eglise.

◆ **Kirchensonate en Ré Majeur KV 69, Allegro (1772?)**

◆ **Kirchensonate en Sol Majeur KV 274, Allegro (1777)**

◆ **Kirchensonate en Ré Majeur KV 144, Allegro (1774) - KV 245, Allegro (1776)**

◆ **Récitatif & aria, Ergo interest KV 143 (1770)**

« *Cherche les choses d'en haut, fuis les choses terrestres, les récompenses dans les cieux sont éternelles* » dit le texte de ce motet - peut-être composé lors du premier séjour à Milan pour l'un des brillants castrats, qui pouvaient ainsi montrer leur virtuosité et leurs talents pendant l'office.

◆ **Kirchensonate en Sib Majeur KV 212, Allegro (1775)**

◆ **Kirchensonate en Fa Majeur KV 145, Allegro (1774) - KV 224, Allegro con spirito (1776?) - KV 244, Allegro (1776)**

◆ **Regina coeli KV 108, Adagio un poco andante : Ora pro nobis (1771)**

Par trois fois, Mozart mit en musique le *Regina Coeli*, texte en l'honneur de la Vierge Marie qui doit être dit ou chanté pendant la saison pascale. On pense que celui-ci fut écrit pour Maria Magdalena Lipp (la femme du compositeur et *Konzertmeister* Michael Haydn). Le *Ora pro nobis* est nettement influencé par la musique sacrée que Mozart avait entendue à Naples.

◆ **Kirchensonate en Mib Majeur KV 67, Andantino (1772?)**

◆ **Kirchensonate en La Majeur KV 225, Allegro (1776?)**

◆ **Vesperae de Domenica KV 321, Laudate Dominum (1779)**

Mozart fit deux mises en musiques complètes des vêpres. Ces « vêpres dominicales » pouvaient servir lors de nombreux dimanches de l'année, sauf si une fête ou une saison particulière exigeait une autre série de textes. Avenant et opératique, le *Laudate Dominum* préfigure les grands airs des futures œuvres scéniques du compositeur.